

PROGRAMMISTE

- **Synonyme(s)** : architecte-programmiste
- **Discipline(s)** : urbanisme / architecture / aménagement du bâtiment
- **Centre(s) d'intérêt** : me déplacer souvent / aider, conseiller
- **GFE** : GFE bâtiment gros oeuvre génie civil
- **Secteur(s) d'activités** : secteur cabinets d'architecte
- **Statut(s)** : salarié

Accroche

Grâce à son étude minutieuse en amont de la construction, le programmiste assiste le maître d'ouvrage, lui permettant d'éviter toute dérive ou contentieux plus tard. Coûts, recherche de contraintes, utilisation optimale... rien ne lui échappe.

Synthèse

Intervenant avant même l'architecte, le programmiste évalue la faisabilité d'un projet de construction ou d'aménagement. Coûts, contraintes sociales et environnementales, utilisation des équipements... rien n'échappe à cet expert. Véritable allié du maître d'ouvrage, le programmiste est de plus en plus incontournable sur les projets des collectivités et établissements publics. Les promoteurs immobiliers privés commencent également à le solliciter.

Nature du travail

Indispensable dans le public

Devenu incontournable dans les projets d'aménagement ou de bâtiments publics, le programmiste intervient pour cadrer un projet. Son étude préalable, qui peut prendre plusieurs mois, a pour objectif de permettre au maître d'ouvrage d'exprimer les objectifs et contraintes du projet. Grâce à des observations précises, des entretiens, une recherche exhaustive des contraintes, etc., le travail du programmiste permet de réduire le coût final de la construction, trop souvent alourdi par des modifications de plans ou des travaux supplémentaires en cours de chantier.

Gain de temps et d'argent

Mauvaise organisation des locaux, manque de sécurité des accès, inconfort thermique ou sonore, difficultés d'entretien sont les dysfonctionnements les plus fréquents dans les bâtiments publics. Outre la maîtrise des coûts, le programmiste prend en compte les aspects environnementaux et d'économie d'énergie, mais aussi fonctionnels, pour éviter ces problèmes et faire en sorte que le bâtiment corresponde bien aux attentes des décideurs comme des usagers. Il effectue alors des simulations.

Après la rédaction du programme qui décrit précisément qui fait quoi, comment et dans quels délais, il peut assister le maître d'ouvrage jusqu'à la livraison des travaux.

Conditions de travail

Le projet avant tout

Le programmiste est au service d'un projet et travaille en étroite collaboration avec le maître d'ouvrage. Il facilite également le travail de l'architecte, qui gagnera beaucoup de temps lors de la réalisation des plans, grâce à son étude complète. Il est souvent intégré à l'équipe architecturale mais, dans certains cas, il peut avoir une position délicate entre ces différents professionnels qui, pour certains, avaient l'habitude de faire sans lui. Il doit donc être diplomate, rester à sa place sans lâcher sur ses objectifs et faire comprendre l'utilité de sa démarche.

Des réalités toujours différentes

Chaque bâtiment est unique et répond à des problématiques sociales, environnementales, économiques ou fonctionnelles qui lui

sont propres. Pas de routine donc dans le travail du programmeur qui, même s'il s'appuie sur une méthode précise, doit s'adapter à chaque projet et à chaque équipe.

Toujours en mouvement

Réunions et déplacements font partie intégrante du métier de programmeur qui doit consulter un grand nombre de personnes, visiter des sites, etc. afin d'élaborer son rapport de programmation. Dans la phase d'exploration, il n'est donc pas souvent à son bureau.

Vie professionnelle

Dans le public avant tout

La loi relative à la maîtrise d'ouvrage publique (loi MOP) impose à toute organisation publique de faire rédiger, en amont du projet de construction ou d'aménagement, le "programme de l'opération" à partir duquel est défini le montant des investissements. Le recours à un programmeur professionnel n'est pas spécifié, et son travail peut encore être réalisé par les services internes des collectivités. Cependant, il est de plus en plus fréquent que les pouvoirs publics fassent appel à lui, que ce soit pour la construction ou l'aménagement d'un hôpital, d'un aéroport, d'une école, d'une prison ou d'équipements sportifs.

D'autres pistes

Par ailleurs, de plus en plus de sociétés privées font également appel au programmeur pour maîtriser leur projet immobilier le plus en amont possible. Son travail leur permet d'évaluer les opportunités constructives et la faisabilité du projet, avant même de se lancer dans des investissements souvent très importants.

Une spécialisation convoitée

La spécialité programmation est de plus en plus proposée par des architectes ou des urbanistes ayant suivi, par exemple, une formation professionnelle complémentaire spécifique. De fait, les programmeurs trouvent leur place dans de grands cabinets pluridisciplinaires ou spécialisés.

Rémunération

Salaire du débutant

2400 euros brut par mois.

Source : SYPAA (Syndicat des programmeurs en architecture et aménagement).

Compétences

Expert ès institutions, flexible

Le programmeur doit bien connaître les acteurs publics et institutionnels qui sont ses principaux clients. Expert des pratiques et des usages dans son secteur, il doit faire preuve de capacités d'adaptation pour passer d'un projet à un autre et d'un interlocuteur à un autre.

Esprit de synthèse

Ce spécialiste de la planification possède un grand sens de l'écoute et de la restitution. Rigueur, organisation, sens de l'observation, esprit analytique et synthétique lui sont également indispensables pour ne rien omettre lors de son étude et faire la somme d'un grand nombre d'éléments pour son rapport final.

Rassembleur et fédérateur

Le programmeur doit également être un bon communicant, ouvert et diplomate. Doté d'une certaine autorité, il doit savoir animer des réunions et des groupes de projet réunissant des acteurs souvent très différents. La présentation de ses travaux doit être claire et précise, accessible aux différents interlocuteurs.

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, Parcours, 2013, Onisep